

4 5 3

DÉCEMBRE 2025

# VIVA<sup>A</sup> LA<sup>M</sup> MUSICA<sup>R</sup>



mensuel de l'amr et du sud des alpes  
(club de jazz et autres musiques improvisées)

10 rue des alpes 1201 genève 022 716 56 30 [www.amr-geneve.ch](http://www.amr-geneve.ch)

## Pacific Jazz / Gerald Wilson

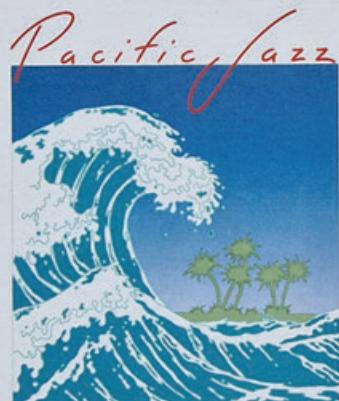
Un jour que, il y a quelques années de cela, je me trouvai, mu par quelque désœuvrement et appétit musical réunis, avec en mains cet intrigant objet dont le contenu parvenait simultanément à mon oreille. Il affichait une image, comment dire, américano japonaise surmontée d'une fine signature du label Pacific Jazz. Pour la musique c'était Gérald Wilson dont j'avais seulement de ci delà entendu parler. J'étais ce jour-là d'humeur plutôt boudeuse et blasée et c'est, je dois l'avouer, presque à mon corps défendant, que, très vite, je dus en mesurer la beauté. Plus de quoi être étonné, en retournant la pochette et découvrant le « personnel » Carmell Jones, Harold Land, Teddy Edwards, Walter Benton et Joe Maini... Mel Lewis à la batterie ! Il faut parler de ces hommes-là, garder en mémoire la folle logique de leur lyrisme, le goût exquis et le sens de l'équilibre que les animent. Cela monte encore d'un cran en s'apercevant que tout cela est ici agencé en une sorte de concerto pour l'organiste Richard « Groove » Holmes dont on ne parle plus guère, mais qui vaut son pesant d'or.

Enfin, et cerise sur le gâteau, c'est aussi une magnifique déclinaison du blues, dont le tout est imprégné jusqu'à l'os. Depuis ce jour, et malgré son peu de présence sur le marché, j'ai tendance à collectionner les Gerald Wilson !



## Gerald Wilson

YOU BETTER BELIEVE IT



L'autre volet de ce diptyque est du même tonneau. Avec en plus, petite merveille survolant le tout, un Joe Pass au son clair comme de l'eau de roche. On en boirait.

Et puis il y a bien sûr (tout au long) ces subtils voicings. Gerald Wilson n'a pas eu besoin de se rendre à Paris pour écouter les conseils de Nadia Boulangier. Et, je ne saurais dire pourquoi, mais cela me plaît.

# VIVA LA MUSICA<sup>®</sup>

## ENTRE BILANS ET PERSPECTIVES

Ces premiers mois hivernaux ont été particulièrement chargés pour le comité. En dehors des nombreuses demandes et affaires courantes à traiter, la négociation de la nouvelle convention de subventionnement nous a beaucoup occupé·es.

En effet, depuis l'adoption de la Loi pour la promotion de la culture et de la création artistique (LPCCA), une nouvelle convention sera signée entre l'AMR, le Canton et la Ville de Genève pour les années 2026 à 2030. Chaque renouvellement de convention offre l'occasion de dresser un bilan des avancées réalisées. Et il est vrai que les dernières années ont permis de rattraper une partie du retard qu'accusaient l'AMR et, plus largement, les musiques dites « actuelles ».

Les salaires ont pu être partiellement indexés pour compenser l'inflation, les heures de travail à l'administration ont été augmentées pour pallier le manque chronique de moyens, et les cachets se rapprochent désormais des recommandations de la Fédération genevoise des musiques de création (FGMC).

Chaque année, près de 40 classes de l'école primaire viennent découvrir le jazz, les musiques improvisées et l'AMR. Le partenariat avec le Conservatoire populaire de musique, danse et théâtre continue, lui aussi, de porter ses fruits : l'école de jazz forme toujours une relève musicale talentueuse, dont la grande majorité réussit les examens d'entrée en haute école.

Des progrès restent toutefois à accomplir : les résidences de concerts, déjà développées, mériteraient d'être encore renforcées ; la représentation des différents genres dans la programmation s'améliore, mais demande à être poursuivie ; et surtout, l'un des grands dossiers de cette nouvelle convention consistera à mettre en place un régime de prévoyance professionnelle (LPP) dès le premier franc, pour toutes et tous, artistes compris. L'AMR espère pouvoir concrétiser cette avancée au plus vite.

Dans un contexte budgétaire pour le moins orageux, tant pour la Ville que pour le Canton, il est primordial que le soutien institutionnel se poursuive et se renforce. Nous pensons avoir démontré son efficacité : il améliore effectivement les conditions de travail des artistes genevois·es.

Sur le plan artistique, le mois de décembre s'annonce riche et contrasté : le Petit Noël des ateliers mettra en valeur le travail des élèves plus jeunes, tandis que des groupes locaux et internationaux, des résidences de création et un stage d'une artiste de renommée internationale viendront ponctuer cette fin d'année.

Enfin, nous souhaitons adresser une pensée émue à notre ami et collègue Andres Jimenez, qui nous a quitté·es. Andres a marqué une génération de musicien·nes et d'élèves par son talent, sa générosité et son plaisir à transmettre. Il nous manquera, même si sa musique continuera, elle, de résonner longtemps à l'AMR. Une célébration musicale est prévue le 15 février 2026 à l'AMR ; les détails seront communiqués prochainement.

*maurizio et grégoire*



en couverture et ci-dessus, Sylvie Courvoisier,  
qui jouera le 13 décembre  
dans le cadre de New York Is Now au Sud des Alpes;  
photographies de Véronique Hoegger

Fondée en 1973 par des musiciens, l'Association pour l'encouragement de la musique improvisée (AMR) se donne pour objectifs d'encourager, aider et favoriser, à Genève et dans sa région, le développement et la pratique du jazz et des musiques improvisées, majoritairement issues des musiques afro-américaines. Située au 10, rue des Alpes depuis 1981, l'AMR organise plus de 200 concerts et soirées par an dans ses murs ou lors de diverses manifestations (AMR Jazz Festival, l'AMR aux Crosettes) et propose des ateliers de pratique musicale en groupe.

ANDRES JIMENEZ 1960-2025



# POUR MORGANE

titouan gauthier

*Quand on lit des livres, il arrive – ou suis-je fou ? – que l'on tombe sur des expressions du type « la fierté d'un gentilhomme castillan » qui, si joliment, s'apparente à d'autres « fort comme un Turc », que l'absence de contenu rend presque fantomatiques et qui doivent paradoxalement à cela même leur survie. Moi, par exemple, je n'ai qu'une idée si vague, si précise à la fois, de ce que pourrait être la fierté d'un gentilhomme castillan que dès l'instant de son énonciation, son contenu, tel un spectre, ne cesse de m'échapper. Pourtant quand je songe au très genevois, très noble et ascétique Andres Jimenez, l'expression me semble trouver là l'exakte adéquation, à son degré maximum de matérialisation, l'instant de sa chance. Cette hautaine, pudique et savante nostalgie qui s'épanche de la lyre. Le point précis où le populaire et l'aristocratique tendent à se confondre en un commun rêve. Fraternel donc.*

*Andres Jimenez aime bien Bobo Stenson, et donc forcément Paul Motian. Il fut aussi l'accompagnateur de Zizi Jeanmaire et, il faut l'entendre jouer de vieilles chansons françaises telle qu'À la claire fontaine. Claude Tabarini Jouer au jazz éd. Héros-Limite, Genève*

## Antoine Bender, l'AMR et ses archives

*Vous avez peut-être en mémoire les bandes dessinées de Franquin et plus spécifiquement celles de son antihéros Gaston Lagaffe. Peut-être vous souvenez-vous de Gaston, équipé d'une lampe frontale, partant en exploration dans les archives du journal Spirou pour retrouver une délicieuse et obscure planque dans un dédale infini de cartons et de piles de dossiers, échappant ainsi aux persécutions de l'irascible Prunelle et à celles non moins colériques du blond Fantasio.*

*Le décor est planté et je vous vois déjà sourire. Cependant, si Antoine Bender est aussi avenant et sympathique que Gaston, il ne*



*semble, au travers d'un écran de vidéoconférence, aucunement porté à la procrastination, ni même aux siestes impromptues, et les archives de l'AMR n'ont rien à voir avec celles du journal Spirou. Le travail dont il est question ici profite aussi bien à l'association pour l'analyse de son fonctionnement qu'à la formation pratique d'un étudiant d'une haute école.*

*Notre civilisation a depuis belle lurette renoncé à confier la conservation de son histoire à la seule tradition orale, contée, jouée, chantée. Bien que, dans notre société quelque peu amnésique, cette mémoire orale subsiste abondamment, ne serait-ce que par les récits de nos aïeux, ou nos légendes familiales, l'écriture de documents et la conservation de ceux-ci est une très ancienne pratique. La musique improvisée, longtemps enseignée oralement, n'échappe pas au couchage sur le papier ou sur des supports numériques de ses productions. Et la très valeureuse gent humaine qui participe au soutien de cette musique, dont l'AMR fait partie, est largement usagère de cette mémoire externe et de sa conservation.*

*L'AMR a donc des archives. Soit. Quelles sont-elles ? Quelles sont les difficultés de conservation rencontrées par une association au long passé, née avec des moyens humains et économiques modestes, et confrontée à une croissance continue ?*

*Bonjour, Antoine Bender, peux-tu nous parler de ton travail réalisé dans les archives de l'AMR ?*

Ce projet s'est déroulé dans le cadre de mon mémoire au sein de la Haute école de gestion à Carouge, qui propose un Bachelor en sciences de l'information. Ce travail porte sur trois axes : un état des lieux des archives, une analyse des besoins, et des recommandations sur le système d'archivage.

*Comment s'est déroulé ton travail ?*

Cela a été une belle aventure. Il a fallu d'abord déterminer ce qui constitue le fonds d'archives et étudier les diverses habitudes de classement qui ont été pratiquées pendant les cinquante années d'existence de l'association. Le fond consiste en divers types de documents : de la correspondance, des documents comptables, des procès-verbaux, des rapports administratifs, des dossiers de groupes musicaux, des affiches, le journal vivalamusica, des dossiers de presse, des brochures, mais également des enregistrements audios et vidéos, des archives numériques sur le serveur de l'administration et sur l'intranet. Les pratiques de classement sont très diverses en fonction des périodes et des personnes impliquées. On trouve par exemple un système d'archivage des affiches de concerts très performant et organisé, parmi d'autres classements plus aléatoires. J'ai commencé par réaliser un inventaire de tout ce que j'ai trouvé.

*Que révèle cet inventaire et as-tu réussi à déterminer les besoins concernant cet archivage ?*

Il se dégage de cet inventaire une grande richesse culturelle et en parallèle des problèmes de gestion que cette abondance génère, parmi ceux-ci les lieux de stockage, les méthodes d'archivage et de préservation. Pour évaluer les besoins de l'association, j'ai donc réalisé un questionnaire et des entretiens avec les personnes impliquées.

*C'est la seconde partie de ton travail.*

*Que disent ces entretiens et ce questionnaire ?*

La situation est contrastée, la totalité des personnes interrogées disposant de méthodes personnelles pour l'archivage. Il y a un consensus pour dire qu'il existe des difficultés dans le processus de travail en raison de l'archivage et que sa gestion nécessiterait une clarification, une structuration et une harmonisation des pratiques.

*Tu as également proposé des recommandations...*

Tout à fait. Ces recommandations visent à apporter des réponses aux besoins identifiés, en tenant compte que ces améliorations doivent être applicables dans le cadre associatif. Parmi celles-ci, la mise en place d'un plan de classement avec des libellés simples, celle d'un calendrier de conservation, l'amélioration de la protection physique et numérique des documents, l'importance d'une personne référente d'archive et la possibilité de faire appel à des ressources externes. Des collaborations ultérieures avec la Haute école de gestion pourraient être envisagées, qui entreraient parfaitement dans le cadre de travaux d'étudiant·es pour leur Bachelor, comme la création de guides pratiques, la formation de la personne référente de l'archivage ou la sensibilisation et la formation des personnes travaillant dans l'association.

*Pour terminer, qu'est-ce qui t'a marqué dans cette activité particulière que tu as eue au sein de l'AMR ?*

L'accueil a été très positif. Le lieu m'a grandement surpris, par l'activité intense qui s'y développe, la circulation et l'occupation du bâtiment à toute heure. C'est une vraie ruche.

*Merci beaucoup Antoine pour cet entretien et ton travail.*

Antoine Bender

« État des lieux, analyse des besoins et recommandations pour la gestion des archives de l'AMR »

AMR

au sud des alpes, club de jazz  
et autres musiques improvisées

## DÉCEMBRE 2025

sauf indication contraire, les concerts ont lieu à **21 h** dans la salle de concerts du Sud des Alpes, 10 rue des Alpes à Genève ou à la cave (c'est spécifié)

- ⌚ 20 francs (plein tarif) / 15 francs (membres, ADEM, AVS, AC, AI, étudiants et JCB les 5,7-10,11,12, 19, 25, 26 et 28-31 octobre) / 12 francs (carte 20 ans)
- ⌚ prix libre et conscient lors des soirées à la cave, ou concert offert
- sur présentation de leur carte, les élèves des ateliers de l'AMR bénéficient de la gratuité aux concerts hors faveurs suspendues
- prélocation possible à l'AMR, et sur le site [www.amr-geneve.ch](http://www.amr-geneve.ch)



## MARDI 2 ⌚ JAM SESSION à 21h

## MERCREDI 3 ⌚ CONCERT D'ATELIER DE L'AMR + JAM

à 20 h 30, l'atelier **jazz moderne** de Maurizio Bionda à la cave avec Rémi Borgeaud, clarinette / Nuno Rufino, saxophone alto / Andrea Bosman, Gabriel Mota, saxophone baryton / Jimmy Dubuisson, guitare électrique / Hatem Elnemr, piano / Morgane Gauthier, contrebasse / Noam Kestin, batterie et à 21 h 30 : jam des ateliers

## JEUDI 4 ⌚ LES ATELIERS DE L'AMR EN CONCERT

à 20 h, l'atelier **spécial piano** de Michel Bastet avec Hiroko Kuramochi, Philippe Munger, Gisèle Devanthéry, Patrick Linnecar, Anne Franklé Laplace, Mauro Vergari, Olivier Favre, Christoph Stahel, Jean Matthieu Lacroix, piano accompagnateurs : Nicolas Stäuble, basse électrique / Yann Emery, contrebasse Patrick Fontaine, Stéphane Gauthier, batterie

à 21 h, l'atelier **À la Monk** de Robin Verheyen avec Miguel Angel Vidal, saxophone alto / Guillaume Thibaut, saxophone ténor Owen Duveau, David Zanni, guitare électrique / Rajan Maheshwara, piano Arnaud Mathieu Meslé, basse électrique / Sven Itas Bravo, batterie

à 22 h, l'atelier **jazz moderne** de Stéphane Métraux avec Orphée Religieux, trompette / Javier Quijano Herrero, saxophone alto Arnaud Picard, Alexandre Nicoulin, guitare électrique Nora Zufferey, basse électrique / Sven Itas Bravo, batterie

VENDREDI DE L'ETHNO 5 ⌚

## FANTAISIE BALKANIQUE

Hommage à Marcel et à Catherine Cellier dans le cadre du festival *Mystères des Balkans*  
Voix, musiques et danses du 8 novembre au 7 décembre 2025



Dimitar Gougov, gadulka (vièle)  
Ion Miu, tambal (cymbalum)  
Alexandre Cellier, piano

Ce concert rend hommage à Marcel Cellier (1925–2013) et à son épouse Catherine (1931–2023), pionniers dans la sauvegarde des musiques d'Europe de l'Est. Leurs enregistrements en Roumanie et en Bulgarie ont révélé des artistes fameux comme le joueur de flûte de pan Gheorghe Zamfir et le chœur Le Mystère des voix bulgares. Leur fils Alexandre, musicien inclassable, s'y joint avec Dimitar Gougov, joueur de gadulka, et Ion Miu, maître du cymbalum. Ensemble, ils célèbrent un héritage vivant, entre tradition et compositions personnelles.

concert organisé par les Ateliers d'ethnomusicologie et l'AMR,  
avec le soutien de la Ville de Genève et du Fonds culturel Sud

SAMEDI 6 ⌚  
ÉCHANGE PORTA-JAZZ

Hugo Ferreira (PT), guitare / Eduardo Dias (PT), batterie  
Tom Brunt (CH), guitare / Samuel Jakubec (CH), batterie



Le retour de notre collaboration annuelle avec l'association de musiciens de Porto, Porta Jazz. Deux musicien·nes sont invité·es par chaque association pour jouer avec deux musicien·nes de l'association hôte. Une nouvelle rencontre qui présentera ce travail après trois jours de résidence à l'AMR.

LUNDI 8 MARDI 9 MERCRIDI 10 JEUDI 11 à la cave à 20h30 ⌚

EXTENDED VOID  
VENI VIDIC VOID

VENI  
VIDIC  
VOID

Gregor Vidic,  
saxophones

Claude Jordan,  
flûte électrique  
et électronique

Nadan Rojnic,  
basse électrique  
et électronique

Provinescu,  
batterie

Deux jeunes mecs issus de l'immigration des pays de l'Est, un vieux Fribourgeois agricole, un boomer rituel dilettante. C'est dire si ce groupe est à l'opposé des normes esthétiques et sociologiques actuelles et n'a aucun avenir artistique et financier... voire tout court. Mais le groupe s'en tape et continue à bastonner nos stridulations agressives dans ce monde décérébré et sans avenir.

**MARDI 9** à 19h, Michel Caillat présente

## JAZZ, RUMBA & CALYPSO

une histoire de quelques musiques noires et créoles à travers le phonographe et le cinéma

Après un périple le voyant se rendre dans de multiples hauts lieux de la culture alternative, Michel Caillat (DJ Mitch pour les plus noctambules d'entre nous) s'installe à l'AMR une fois par mois pour une série de conférences retracant l'histoire du jazz, de la rumba ou encore du calypso. Sessions intimes appuyées par des vidéos, de l'audio, et notre hôte du soir au micro, on arpente ces décennies avec passion. Un magnifique préambule mensuel à la jam session.

### à 21h JAM SESSION

## JEUDI 11 LES ATELIERS DE L'AMR EN CONCERT

à 20h, l'atelier **jazz moderne** de Matteo Agostini  
avec Denis Félix, trompette / Pierre Prigioni, saxophone ténor

Agnès Martin, trombone / Roland Nuber, guitare électrique

Philippe Kobel, piano / Lupe Bosshard, basse électrique / Lorena Parini, batterie

à 21h, l'atelier **jazz moderne** de Mathieu Rossignelly

avec Marguerite Guhirwa, chant / Fulvia Torricelli, violon / Ariane Morin, saxophone alto / Michaël Havinga, guitare électrique / Anouk Chenaille Langerock, piano / Jeremy Marozeau, contrebasse / Joël Trontin, batterie

à 22h, l'atelier **latin jazz** de Dante Laricchia

avec Caroline Howald, Véronique Lattion, chant / Judith Peacock, flûte Ombretta Pinazza, Filipe Contreiras, trompette / Evan Welber Falcón, saxophone alto / Claudio Mascotto, saxophone ténor / René Casonatto, guitare électrique / Damien Lounis, piano / Francesco Raeli, basse électrique Oriona Cenolli, batterie / Laurent Grasselli, percussions



## VENDREDI 12

## NILS WOGRAM'S ROOT 70

Nils Wogram, trombone

Hayden Chisholm, saxophone

Matt Penman, basse

Jochen Rueckert, batterie



Root 70 propose un jazz intemporel et narratif qui invite à la pause et à la réflexion. Ce quartet réinvente la tradition avec une fraîcheur authentique, privilégiant les nuances et le récit musical. Leur approche «old-fashioned» n'est pas nostalgique mais vivante, mêlant formes classiques et liberté d'improvisation. Un son d'une beauté pristine au service d'histoires familiales, racontées avec une sincérité renouvelée.

## SAMEDI 13 New York is Now

## SYLVIE COURVOISIER

george braunschweig



Sylvie Courvoisier, pianiste et compositrice suisse installée à New York, est une figure majeure du jazz et de l'improvisation internationale. Son univers, à la croisée du jazz, des musiques contemporaines et de l'improvisation libre, allie lyrisme, audace et virtuosité. Le second set la réunira au saxophoniste-compositeur Ohad Talmor pour une rencontre inédite, tissant un dialogue entre deux voix fortes et complémentaires du jazz contemporain new-yorkais — entre rigueur formelle, liberté et complicité musicale.

### MARDI 16 JAM SESSION

## MERCREDI 17 de 19 à 22h environ

## PETIT NOËL DES ATELIERS JUNIOR

avec Lisa Campanelli au chant,  
Shayma Zabi, Yassine Awad, Honoré De Dianous et Symeon Tsiamitas Kourtis au saxophone, Valentin Jacquemond au vibraphone, Mathias Mörn, Michaël Havinga, Terrence Makhlof à la guitare, Lia Gelman, Nikita Dubuisson et Mathis Le Roy au piano, Noyan Soral et Annabel Buchholz à la basse, Vincenzo Avoni, Basile Phaneuf, Ismaël Villaraga et Santiago Gil Sarmiento à la batterie



Fidèles à la tradition, les Ateliers junior se présentent comme à chaque fin d'année dans une formule spéciale et festive. Les groupes alterneront sur scène en petits sets d'environ 20 minutes. Ainsi chaque atelier fera plusieurs passages. Dans l'intervalle, musiciens et musiciennes pourront se désaltérer et manger un morceau au buffet canadien. Et s'il n'est pas trop tard et qu'il leur reste du jus, la soirée pourra se conclure par une petite jam session.

## MERCREDI 17 CONCERT D'ATELIER DE L'AMR + JAM

à 20h 30, l'atelier **jazz et musique afro-péruvienne**

de Sergio Valdeos Bensa

avec Yvonne Lomba, chant / Stefano Politi, Viviane Montarnal, flûte

Raphaël Engel, guitare acoustique / Dejan Dincic, basse électrique

Fulvia Torricelli, Annabel Buchholz, percussions

et à 21h 30, jam des ateliers

à la cave

jane clements

## arpèges de triades sur tous les degrés !

### un exercice technique pour le piano

Voici un exercice technique qui est un peu difficile à maîtriser au début, mais qui peut devenir un exercice de chauffe ou de détente assez sympathique. Il développe et entretient une bonne coordination de tous les doigts. Comme il n'y a qu'un seul doigté possible, il oblige à prendre l'habitude de se servir des 4<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> doigts, que l'on néglige ou évite parfois.

Il s'agit de successivement monter et descendre les triades de tous les degrés d'une tonalité donnée, toujours sur au moins deux octaves pour passer par toutes les possibilités.

exemple en Mi majeur:

### remarques

- De manière peut-être contre-intuitive, les tonalités avec plusieurs altérations, comme Mi majeur ou La bémol majeur, sont plus ergonomiques et rapides à mémoriser et automatiser que les tonalités avec peu ou pas d'altérations, comme Do ou Sol majeur. Cette remarque vaut aussi pour les gammes, avec les doigts du milieu (2, 3, 4) qui laissent plus de place au passage du pouce. N'ayons donc pas peur de ces dièses et de ces bémols à la clé, ni de toutes ces touches noires.

- Les 5<sup>e</sup> doigts des deux mains sont moins musclés et moins agiles quand on n'a pas l'habitude, et pourtant ils sont souvent sollicités pour des notes significatives, comme les grosses basses bien fortes, ou les petits aigus bien nuancés en fin de phrase. Encore plus qu'avec les autres doigts, il faut prendre le temps de comprendre et surtout de sentir qu'ils terminent un mouvement du bras et du poignet. Il ne faut pas espérer les rendre plus musclés en soi, mais trouver et développer les micro-mouvements efficaces.

- Comme toujours, il faut commencer lentement. Très lentement. Encore plus lentement que ça. Et il faut viser une exécution régulière rythmiquement, sans crispation.

- Il est hors de question de s'abîmer les doigts, donc si ça fait mal, on arrête immédiatement et on fait une pause. Ce n'est pas en forçant que ça rentre, mais en assouplissant les mains et le corps, en trouvant une bonne position générale et en intégrant les micro-mouvements un par un. Ça ne se fait pas en un weekend, ça se fait en travaillant régulièrement. Et d'ailleurs, souvent on ne se rend pas compte que l'on progresse.

- Bonne pratique et bon piano, c'est dur, long et parfois ingrat, mais c'est super !

Nous avons la chance de retrouver Sylvie Courvoisier, lauréate du Grand prix suisse de musique 2025, au Sud des Alpes le 13 décembre, à l'invitation de l'AMR dans le cadre de la série NY is Now.

D'où viens-tu et quels sont les événements musicaux qui ont fait de toi la musicienne que tu es aujourd'hui ?

Je suis née à Lausanne dans une famille où la musique faisait naturellement partie de la vie. Ma mère chantait dans une chorale, mon père jouait du piano jazz — surtout du swing et du dixieland — et mes frères jouaient de la trompette et de l'accordéon. Ce n'était pas un milieu professionnel, mais la musique faisait partie du plaisir, de la maison, du quotidien. J'ai commencé à improviser très tôt, sans même savoir que c'en était. Pour moi, la musique était un espace de liberté totale et de joie.

J'ai étudié au conservatoire classique de Lausanne, à l'école de jazz de Montreux et à l'ejma de Lausanne dans ma jeunesse. J'ai également suivi trois « summer camps » de Siena Jazz (étudié avec Franco D'andrea) et pris des cours privés avec Jacques Demierre.

Plus tard, entre 1994 et 1998, j'avais déjà

\* À Genève depuis bientôt vingt ans, Johann a été le chargé de communication et de production de l'AMR pendant la saison 2024/2025. Il a récemment donné 4 concerts d'improvisation pendant une résidence à la Cave avec Massimo Pinca (contrebasse) et Raimundo Santander (guitares), dont les enregistrements sortiront, en cassette et sur le web, début février 2026. [www.johannbourquenez.com](http://www.johannbourquenez.com)

# *interview de Sylvie Courvoisier*

une carrière en Suisse et en Europe et tournais avec mes propres groupes (Ocre, Quintetto) ainsi qu'en tant que sideman avec le Michel Godard 4tet ou duo, Jacques Demierre TST, etc. Mais je ressentais le besoin de quitter la Suisse, de repartir à zéro et de me confronter à un nouveau défi. J'ai rencontré Mark Feldman au Baden-Baden Jazz Meeting en 1995 et, en 1998, j'ai déménagé à New York avec lui en 1998. Là-bas, j'ai recommencé depuis le début: j'allais écouter, rencontrer, jouer. J'ai aussi retravaillé toute ma technique avec Edna Golandsky, ce qui a transformé ma manière de jouer et de penser le son.

*Pourquoi la ville de New York est-elle si importante pour toi ?*

Parce que c'est une ville qui t'oblige à rester vivant·e. À New York, la diversité est totale: on y croise des musicien·nes du monde entier, chacun·e avec sa culture et son langage. C'est une ville d'énergie, de tension, de liberté — mais aussi de solida-

rité entre artistes. Elle m'a appris à écouter différemment, à prendre des risques, à ne pas me reposer sur mes acquis. C'est une école de vie autant qu'une école de musique.

*Quelles sont les choses que tu recherches lorsque tu joues avec un·e autre musicien·ne ?*

Je cherche la personnalité, la curiosité, la surprise, la présence, et surtout l'écoute. J'aime les musicien·nes qui ont une voix forte, mais qui savent aussi laisser de la place. Ce qui m'intéresse, c'est la sincérité du geste, le risque et la curiosité. Quand il y a confiance et ouverture, on peut aller très loin ensemble. C'est ce que j'ai trouvé avec des partenaires comme Ikue Mori, Kenny Wollesen, Drew Gress, Christian Fennesz, Nasheet Waits, Ned Rothenberg, Nate Wooley, Mark Feldman, Mary Halvorson ou Wadada Leo Smith: chacun apporte un univers, mais on se retrouve dans la même intensité d'écoute et d'engagement.

*Qu'est-ce qui rend unique le projet que tu vas présenter à l'AMR dans le cadre de la série « New York is Now » ?*

Ce projet relie mes deux mondes: mes racines européennes et ma vie new-yorkaise. C'est une musique qui mêle écriture et improvisation, textures sonores et dynamiques collectives. Elle est née de cette envie de créer des ponts entre les scènes suisses et new-yorkaises, entre des musicien·nes qui ont des parcours très différents, mais une même curiosité.

Je vois ce projet comme un laboratoire — un espace d'échange où chacun peut apporter son langage et le confronter à celui des autres. C'est aussi une manière de réfléchir à ce que signifie « être new-yorkais » aujourd'hui: pas une question de lieu, mais d'attitude, d'ouverture et de recherche permanente. J'aimerais que ce soit le point de départ d'autres collaborations entre les deux scènes.



*Et pour finir, quels seraient les albums que tu prendrais sur une île déserte ?*

*Les variations Goldberg*  
de Johann Sebastian Bach par Glenn Gould et la *Matthäus-Passion* du même  
*Solo Monk* de Thelonious Monk  
*Vingt regards sur l'Enfant-Jésus*  
d'Olivier Messiaen  
*Money Jungle* de Duke Ellington  
*Open, to Love* de Paul Bley  
*Early Circle* de Chick Corea  
*Unit Structures* de Cecil Taylor  
*Préludes livre I* de Claude Debussy  
par Arturo Benedetti Michelangeli  
*Life Between the Exit Signs* de Keith Jarrett  
*Time Remembered* de Bill Evans Trio  
*Piano Concerto* de György Ligeti  
par Pierre-Laurent Aimard  
*Offertorium (Violin Concerto)*  
de Sofia Gubaidulina

# MASSIMO PINCA EST PARTOUT, APPEL D'OFFRE, PUBS

*Il n'y a pas que le jazz et les musiques improvisées, mais on y revient toujours.*



Massimo Pinca et Avi Avita Between Worlds Ensemble, 9 septembre 2025, BBC Proms, Royal Albert Hall, diffusé en direct sur la BBC



Bourquenez / Santander / Pinca Transatlantico, 27-30 octobre 2025, cave de l'AMR, bientôt disponible en K7  
Martin Wisard

## appel d'offre pour les Ateliers à thème 2026-2027

Musiciennes et musiciens,

Vous souhaitez diriger un Atelier de l'AMR sur un thème de votre choix ? Nous attendons vos propositions ! Mais avant cela, merci de lire attentivement ce qui suit :

De nombreux styles et compositeurs sont abordés dans le cadre des ateliers de l'AMR afin que les répertoires soient variés et en rapport avec les goûts et les possibilités des élèves.

Afin de pouvoir développer des sujets particuliers et le faire savoir à l'avance à toutes celles et ceux que cela pourrait intéresser, nous avons créés depuis de nombreuses années des ateliers spécifiques. Ce sont les ateliers à thème.

Convaincus qu'il y a encore d'autres idées, et aussi bien d'autres musiciennes et musiciens capables de les transmettre, nous comptons sur vous pour nous le faire savoir.

Ce que nous demandons pour pouvoir entrer en matière, c'est essentiellement des compétences avérées et résumées ainsi : avoir été leader d'un groupe qui a travaillé le sujet proposé pendant une année au moins. À défaut, avoir assumé la direction musicale d'un tel groupe

peut s'avérer suffisant. Les sujets retenus en priorité sont ceux qui n'ont pas encore été traités ou qui ne sont pas particulièrement approfondis dans les ateliers réguliers. Vous trouverez la liste des thèmes proposés jusqu'à ce jour sur notre site internet, [www.amr-geneve.ch](http://www.amr-geneve.ch) sous la rubrique « ateliers à thème ».

D'autre part, nous déplorons que le Collège des professeur·es soit constitué d'une large majorité d'hommes, c'est pourquoi nous encourageons vivement les musiciennes à soumettre leur projet.

Si vous avez des questions, vous pouvez contacter le coordinateur des ateliers (par mail: [stephanemetraux@infomaniax.ch](mailto:stephanemetraux@infomaniax.ch)). Peut-être pourra-t-il aussi vous faire quelques suggestions pour affiner votre projet.

Merci de n'envoyer qu'une seule proposition par personne, par mail ([ateliers@amr-geneve.ch](mailto:ateliers@amr-geneve.ch)), ou par courrier postal (Ateliers AMR, 10 rue des Alpes, 1201 Genève). Nous ne pourrons considérer votre proposition que si elle nous parvient sous l'une de ces deux formes, dans les délais, et qu'elle comprend une description détaillée de votre projet et vos références.

Date limite de remise des propositions : lundi 12 janvier 2026

**ACR PRO**  
since 1979

**EXPERTS  
AUDIOVISUELS**

[www.acrpro.ch](http://www.acrpro.ch)

HIFI  
Location  
Magasin  
DJ  
Événements  
Festival  
Studio

**SERVETTE 92 MUSIC**

*Votre partenaire de qualité*

Grande sélection d'instruments à vent et à cordes

Vente: Neuf-Occasion  
Service de locations et réparations  
Atelier de lutherie, guitares, bois et cuivres

92, rue de la Servette  
CH - 1202 Genève  
Tél. 022 / 733 70 73

Horaires : le lundi : 14 h. à 18 h.30  
du mardi au vendredi : 10 h. à 18 h.30  
le samedi : 9 h. à 17 h.  
bus : 10 / 3 / 15 arrêt Servette Ecole

**VENTS DU MIDI**

VENTE,  
RÉPARATION,  
LOCATION

26 RUE DES GROTTES  
CH-1201 GENÈVE  
TÉL. +41(0)22 733 47 22  
[WWW.VENTS-DU-MIDI.CH](http://WWW.VENTS-DU-MIDI.CH)

LUNDI 13H30-18H30  
MA-VEN 10H00-12H30  
13H30-18H30  
SAMEDI 09H00-12H00

# D'ICI ET D'AILLEURS: ACCDGCD! par jacques mühlethaler

Vincent Courtois – Colin Vallon

## A SIMPLE FALL

Vincent Courtois, violoncelle  
Colin Vallon, piano

BMC Records

Où que l'on aille dans les douze pièces de cet album, on est littéralement saisi par l'ardeur de cette musique. Il y a d'abord celles qui vous chavirent par leur mélodie, à commencer par le morceau-titre, *A Simple Fall*, composé par Vincent Courtois, entamé au violoncelle, d'une tristesse dont on se demande si on en sortira. On en sort, qu'on se rassure, par la porte du piano préparé. Ou *Floricel*, également de Courtois, déjà enregistré avec son quartet, qui prend ici comme un surcroît de présence. Dernier exemple du genre, *Lament*, qui clôt le disque, cette fois imaginé par Colin Vallon, à la manière reconnaissable qu'a le pianiste — et son trio, qu'on ne saurait trop recommander —, tout en retenue et en énergie à la fois.

*Après deux jours d'enregistrement avec le son du violoncelle dans l'oreille, j'ai composé cette mélodie assez facilement parce qu'au violoncelle on sait que ça va sonner.* Une réunion proposée par Vincent Courtois, qui explique dans une vidéo sur le site de BMC Records qu'il avait le projet de s'associer avec un pianiste pour un duo dans lequel il voulait revenir au son du violoncelle classique. En cherchant quelqu'un avec un toucher classique mais capable d'explorer son instrument comme d'être mélodique, de faire des choses évidentes ou compliquées, il est arrivé à Colin Vallon. *Bien sûr, de mon côté ce sont les univers si nombreux et variés qu'il a fréquentés qui m'intéressent chez Vincent Courtois, mais surtout son intensité musicale et son goût à la fois pour la musique lyrique et pour le free, une musique que je qualifierais de « sauvage ».* Le violoncelle est un de mes instruments préférés. Je ne suis pas un musicien classique, j'y suis arrivé sur le tard, mais j'en écoute beaucoup, notamment des sonates pour violoncelle et piano.

Ils se partagent les compositions, dont quelques morceaux « sauvages », justement, où plutôt qu'une mélodie, on entend d'abord cris et chuchotements de cordes. Car si le piano percute ici, comme c'est sa fonction première, il fait également entendre glissements et vibrations. C'est le piano préparé spécial Vallon. *Plutôt que préparer le piano pour augmenter ses capacités percussives, comme le fait la tradition, mon but est de dépasser les limites de l'instrument en lui donnant d'autres sons, qu'il s'approche de la voix ou de la trompette, ou en sortant de la gamme tempérée pour aller vers le microtonal propre à des traditions extraoccidentales.* Graves désordonnés frottant le bois (*Bariolages*) ou notes atteignant le suraigu (*Sans retour*) s'associent avec le violoncelle de Courtois, qui lui rythme souvent avec ferveur.

Invité à joindre le trio de Vincent Courtois (avec les deux saxophonistes Daniel Erdmann et Robin Fincker) à l'auditorium Pierre Boulez à Berlin au début 2023, Colin Vallon a donné quelques concerts en duo avec le violoncelliste, dont un à l'AMR à la fin de cette même année. Aboutissement enregistré de ce court périple, *A Simple Fall* a été enregistré au Budapest Music Center, qui recèle les archives de Ligeti et de Bartok (et où habite encore Kurtág, âgé de 100 ans !). Une prise de son décontractée et très vivante où l'on entend par moments les mouvements des musiciens.

## VINCENT COURTOIS – COLIN VALLON A SIMPLE FALL

Joëlle Léandre – Rodolphe Loubatière

## ESTAMPE

Joëlle Léandre, contrebasse  
Rodolphe Loubatière, caisse claire

Confront recordings

*L'événement déclencheur pour moi a été d'entendre l'effet d'une caisse claire grattée par la cymbale d'un charleston. Ce geste, exécuté par Edward Perraut, batteur, percussionniste et compositeur français, m'a profondément marqué. Il est associé à de nombreuses expériences musicales improvisées et une approche peu conventionnelle des instruments. Ce jour-là, Edward Perraut utilisait de la colophane sur le milieu de la caisse claire, et c'est en voyant cela que j'ai eu l'idée d'appliquer la colophane sur ma caisse claire entière, la transformant ainsi en un amplificateur pour mes recherches sonores sur la peau de l'instrument. J'ai commencé à la poser par terre, pour faciliter l'utilisation des différents outils que j'emploie pour explorer sa surface.* Rodolphe Loubatière nous confie ainsi un secret de fabrication, un geste simple, mais profond qui ouvre un champ d'expérimentations nouvelles : c'est à ce moment-là que Fernando Sixto de la Cave 12 m'a proposé une performance au MAMCO. Depuis ce jour, je n'ai cessé de creuser cette voie. Aujourd'hui, j'ai électrifié cette caisse claire, ce qui me permet d'utiliser des pédales d'effet, notamment dans le cadre de mon duo avec Pierce Warnecke autour de la musique électronique.

Récemment, il faisait la rencontre de Joëlle Léandre. Cette rencontre s'est déroulée en deux temps. D'abord, nous avons échangé, et il faut bien comprendre qu'avec Joëlle, la parole est indispensable. Sa parole, tout comme son jeu, est un flux ininterrompu. À écouter ses interviews, on perçoit immédiatement que son discours, aussi riche que les sons qu'elle tire de sa contrebasse, est une véritable aventure. Elle commence souvent ses histoires par des anecdotes surprenantes : « Mon père était cantonnier, ce n'est donc pas étonnant que je sois sur les routes depuis plus de cinquante ans... » Cette phrase, comme son jeu, nous transporte loin, dans un enchaînement de pensées et de sons. Ensuite, nous avons joué ensemble. La première performance à Zurich a été un moment clé. Là, j'ai compris ce que nous pouvions faire ensemble. Ce n'était plus simplement une rencontre musicale, mais un échange où l'on apprend constamment. Quelques concerts plus tard, notre duo a enregistré *Estampe*, un album en public à l'AMR. La scène est l'endroit où nous créons le mieux. C'est un lieu d'urgence, une concentration maximale où l'on est poussé à agir instantanément. De quoi est faite notre musique ? De tout : d'écoute, d'échanges, de discussions, mais aussi de peinture et de cinéma.

*Estampe* est constitué de sept pièces numérotées de 1 à 7, qui forment une sorte de cathédrale sonore où les deux instruments, parfois accompagnés de la voix de Joëlle Léandre — mots ou onomatopées — se mêlent et se superposent dans l'instant, créant une atmosphère unique. Je n'aime pas m'inspirer directement de ce que j'écoute. Pour moi, cela relève plus de la reproduction que de la création. Pourtant, même si je m'absorbe de m'influencer consciemment par d'autres musiques, mon écoute de tout un univers sonore, ainsi que mes autres activités créatives m'amènent naturellement à produire ma propre musique.

Le résultat, une fois enregistré, est surprenant par sa spontanéité. Il arrive avec une telle fougue qu'il ne nous lâche plus. Les sons de la contrebasse, à la fois uniques et inimitables dans les mains de Joëlle Léandre, se marient avec la caisse claire, un instrument que l'on pensait simple et limité, mais qui révèle une richesse insoupçonnée. Ensemble, ils ouvrent une porte vers un univers sonore totalement original — pour peu que l'on soit prêt à se laisser emporter.

JOËLLE LÉANDRE / RODOLPHE LOUBATIÈRE  
ESTAMPE



*Leïla Kramis, Violeta Motta et Emmanuelle Bonnet le 11 octobre 2025  
au cours de la nuit de l'improvisation de l'Institut Jaques-Dalcroze, par Fiona Michelet*

